

Richelieu, le 31 janvier 2021.

Chères amies et bienfaitrices,
Chers amis et bienfaiteurs,

En ce début d'année 2021, je suis très heureux de vous revenir pour vous donner des nouvelles très spéciales au sujet des enfants d'Haïti que vous aidez pour aller à l'école, depuis des années. Je veux en même temps vous remercier pour votre fidélité et votre générosité, manifestée encore cette année.

Il y a quelques semaines, j'ai reçu une lettre émouvante du frère Marcel Charélus; vous savez que ce frère jésuite haïtien avait pris, voilà cinq ans, ma relève auprès de familles haïtiennes pour le suivi des enfants à l'école; il a connu bien des situations difficiles vécues dans le pays dans le passé. Mais cette année ce fut la pire des situations. Dans la lettre qu'il m'a écrite, il rapporte les très grandes difficultés qu'ont vécues les enfants des écoles au cours de l'année dernière. « *Toutes les institutions académiques et professionnelles ont été totalement paralysées* ». « *Les élèves étaient obligés de rester au quotidien à la maison pendant de très longs mois, privés presque de tout* ». Mais il ajoute « *Heureusement les gens, par leur courage, leur désir de vivre, leur audace et leur détermination, ont pu s'en sortir* ». Et il parle aussi de la pandémie en Haïti.

Si vous êtes rendu ici dans cette lettre-ci, je vous invite à vous plonger immédiatement dans la lecture de la lettre du frère Marcel, mise en pièce attachée.

Le frère Marcel, dans les deux premiers paragraphes de sa lettre, a décrit avec beaucoup de détails ce qui s'est passé sur une période de 14 mois. de septembre 2019 à novembre 2020, qui fut en elle-même, une période difficile.

Mais le moment le plus dramatique a été l'automne 2019. Ce fut le chaos complet dans tout le pays; hors de Port-au-Prince, les routes ont été longtemps bloquées; on ne pouvait plus circuler d'une ville à l'autre; en ville, la circulation y était rendue impossible par des pneus qui brûlaient ou des barricades, un peu partout, obligeant à certains moments la fermeture des usines, des commerces et des banques. Et toutes les écoles sont restées fermées pendant les trois mois.

Le frère Marcel a bien décrit la situation de violence et de peur, en ville, qui est causée, dit-il, par des turbulences socio-politiques. Ainsi les forces de l'ordre sont dépassées par les gestes de violences entre des groupes bien armés qui cherchent à contrôler des quartiers de la capitale; les enlèvements de personnes se poursuivent ; et durant cette période, de violentes et nombreuses manifestations de rue se sont succédé organisées par différents groupes politiques qui accusaient de corruption et d'incompétence le président d'Haïti, Jovenel Moïse et son premier ministre; ils réclamaient leur démission. C'était comme si tout ce chaos social était organisé pour forcer le président à démissionner avec son premier ministre. Finalement après trois mois, rien n'a changé Le président du pays et le premier ministre sont encore en poste, laissant un sentiment d'échec dans tout le pays.

Le frère Marcel ajoute : ***Eh oui, le pays a été profondément frappé par ces événements malheureux, mais heureusement les gens, par leur courage, leur désir de vivre, leur audace et leur détermination ont pu s'en sortir vivants. J'en ai été moi-même témoin chez les gens que tu aides (grâce aux dons des bienfaiteurs du Canada),***

Qu'est-il arrivé aux écoles et aux enfants après ces trois mois difficiles? En décembre, le pays a vécu une accalmie, et les classes ont repris, à la grande joie des étudiants. Finalement l'année scolaire 2019-2020 a pu se poursuivre malgré un climat d'insécurité et d'agitation permanente dans certains secteurs de Port-au Prince, et malgré l'apparition de la pandémie du covid19 au

cours du mois mars; l'année scolaire s'est terminée en octobre avec les derniers examens. La nouvelle année scolaire 2020-2021 a commencé en novembre dernier.

Et que dire de la pandémie en Haïti? Le frère Marcel a écrit : « *Le fameux Virus (COVID-19) se fait sentir, mais en réalité il n'a pas trop malmené le pays* ». A notre grande surprise, le virus n'a pas eu d'effet tragique comme on l'observe ici au Canada. Pourquoi? Peut-être parce que la population jeune est très majoritaire, et donc moins à risque du virus, alors la population plus âgée, donc plus à risque du virus, meurt souvent avant l'âge 65 ans, de maladies dues à la malnutrition antérieure, la tuberculose, la malaria, le diabète ou l'hypertension. Au total, il y aurait eu peu de morts dus au virus dans le pays.

Chers amis et bienfaiteurs, chères amies et bienfaitrices,

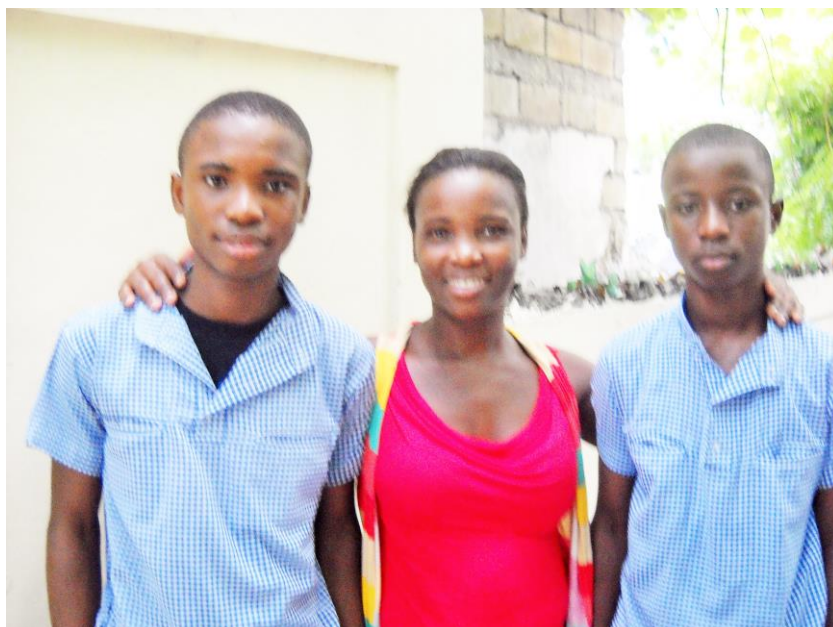
Voilà donc pour les nouvelles. C'est le moment maintenant de vous remercier pour votre générosité au cours de l'année scolaire qui vient de s'achever. J'ai beaucoup apprécié comment, dans sa lettre, le frère Marcel a exprimé toute la reconnaissance des familles et des enfants envers vous, les bienfaiteurs et bienfaitrices. Dans leurs mots à eux ils disent leurs remerciements avec toutes les raisons qui les motivent à le faire; ils sont touchés que vous, au Canada, vous avez pensé à eux pour leur instruction et leur formation qui leur servira durant toute la vie. Ils ne vous connaissent pas, mais ils connaissent votre fidélité et votre générosité. Spécialement en ces temps difficiles, ils reconnaissent que vous êtes comme la Providence pour eux aujourd'hui. Ils vous assurent de leurs prières, et la prière des pauvres est puissante auprès de Dieu.

Moi-même, je dois vous remercier d'une façon particulière. En effet, cette année encore, vous avez été fidèles et généreux; et cela a permis aux élèves et étudiants de pouvoir terminer l'année scolaire 2019-2020, et de pouvoir

commencer l'année 2020-21. C'est donc avec raison que je dois vous dire merci pour votre générosité. Et je le fais avec grand plaisir. Mais, il y a plus : j'admire votre fidélité. **Oui, votre fidélité!** Ma dernière lettre aux bienfaiteurs et bienfaitrices, je vous l'avais écrite, il y a plus d'un an : voilà donc un long temps sans nouvelles au sujet d'Haïti. Mais malgré ce long silence, vous êtes souvenu des enfants haïtiens et des familles à aider là-bas. Sans recevoir les nouvelles qu'autrefois je pouvais vous donner, vous vous êtes rappelé, **comme spontanément**, des enfants qui devaient aller à l'école. C'est comme si vous vous sentiez responsables de leurs études. Je suis très touché de votre fidélité. A vrai dire, votre fidélité et votre générosité durent ainsi depuis des années! Merci.

Enfin, le frère Marcel termine sa lettre en mentionnant tous les enfants et les jeunes qui sont aidés pour les études pour 'année scolaire qui commence. Je retiens le nom de deux familles la **famille Exantus** et la **famille Albas**. De bons souvenirs remontent en moi avec ces noms.

La famille Exantus, la toute première famille aidée pour les écoles en 2005, pour l'aîné Emmanuel, finissant au bac, en 2017, et Christopher finissant cette année. La famille a été soutenue après le tremblement de terre de 2010.



La famille Albas : les jumelles Rose-Michelle (11^e année) et Rose-Mika (10^e), et leur petite sœur Samantha (9^e). La maman Albas ayant été gravement blessée lors du tremblement de terre et ne pouvant assumer la responsabilité de la famille, c'est la grand-maman qui est venue me présenter les jumelles, alors âgées de 7 ans, pour que je les aide pour l'école.



Voici quelques nouvelles plus personnelles,

Vous le savez certainement, depuis près de deux ans, je demeure avec quelques autres jésuites dans l'infirmierie des pères oblats, à Richelieu. J'apprécie beaucoup la vie communautaire que nous vivons avec eux, dans un esprit de fraternité et de prière. Depuis le début de la pandémie, il y a eu un seul cas positif dans la maison, qui nous a valu quand même un confinement très strict pour tous, dans nos chambres, pendant 14 jours. Depuis ce temps, les règles se sont adoucies: usage des masques pour circuler partout dans la maison; repas à la cafétéria, deux par table, en respectant la distanciation requise; possibilité de promenade à l'extérieur sur notre grand terrain. Et chaque jour, notre messe communautaire, où nous prions pour les victimes de la pandémie, pour les familles touchées, et pour les équipes de soignants.

Plus personnellement, je dois avouer que mes 84 ans me ralentissent un peu. Ma santé générale est bonne; je peux, chaque jour, me promener à l'extérieur de la maison, et je m'en réjouis. Ce qui me handicape le plus, c'est la dégénérescence maculaire de mon œil droit. Heureusement grâce à une lunette appropriée je peux lire sans trop de problèmes, et même travailler à l'ordinateur; cependant, le travail de rédaction et de correspondance me prend maintenant plus de temps qu'autrefois, et ce n'est pas uniquement à causes de mes yeux...

Je n'assume pas de responsabilité pastorale dans la maison, ce qui me laisse plus de temps pour la réflexion et la contemplation : la nature est si belle autour de la maison en toute saison, avec la rivière Richelieu qui coule tout près, et dont on entend le grondement des Rapides. Je prends aussi du temps pour prier : c'est comme si c'était ma mission la plus importante pour moi aujourd'hui. Prier pour le monde entier et pour l'Église, les victimes de la pandémie, et bien d'autres choses. Je n'oublie pas Haïti, les familles pauvres et les enfants que vous aidez. Et je prie pour vous aussi, **chers amis bienfaiteurs-bienfaitrices**. Soyez assurés de ceci qui vous concerne: « **Quand vous vous occupez des pauvres, Dieu s'occupe de vous** ».

Nous sommes à la toute fin du mois de janvier 2021, il est encore un peu temps pour moi de vous souhaiter une année marquée par la paix intérieure et la solidarité, malgré la pandémie. Nous saurons bien retrouver un jour de cette année 2021 nos sourires sans masques et nos accolades sans distanciation. Courage.

Gilles Beauchemin s.j. gillesbeaucheminsj2@

*Les personnes qui veulent faire parvenir des dons peuvent le faire par l'intermédiaire du **Bureau des Missions Jésuites**, 25, rue Jarry, ouest, Montréal, H2P- 1S6.*

*Chèque fait au nom de **Missions Jésuites**, att. Père Gilles Beauchemin s.j. – Les reçus d'impôt seront envoyés.*